



SOMMAIRE :

- Editorial
- Monopole d'état
- Les échafaudages
- Impressions personnelles
- Mea Culpa
- La parole est à...
- Les trois fils
- Le dessin d'Allan
- Manifestations prévues

EDITORIAL

Chacun pourra constater que les mois à venir sont chargés de manifestations. D'autres peuvent venir enrichir ce programme. Ce sont les conséquences de l'ouverture vers l'extérieur. C'est une bonne chose.

Au risque d'être harcelant, je tiens à redire que le dôjô ne vit, n'existe que par la présence et la participation de ses pratiquants.

2008 sera l'année des trente ans du dôjô... Nous avons le devoir de les célébrer.

Patrice MERCKEL

MONOPOLE D'ETAT

Seul pays au monde à avoir légiféré sur ce sujet, la France, pays de la liberté, s'est dotée d'un texte de loi frisant le ridicule :

Décret n° 93-988 du 2 août 1993 : Article 2 « *Nul ne peut se prévaloir d'un dan si celui-ci n'a pas été délivré, dans les conditions prévues ci-après, par les fédérations sportives dont la liste est fixée par arrêté du ministre chargé des sports* »

Je ne citerai pas les signataires de ce texte....!!!? Quoi ? Si ? Alors juste un, pour rire : Marie Georges Buffet.

C'est facile de légiférer sur un sujet si peu important au regard des problèmes existants. Sans doute l'ex-ministre de la jeunesse et des sports a dû se sentir utile à ce moment.

Pas de polémique...

En attendant, il me paraît difficile d'expliquer à NUKII sensei, 8^{ème} dan de laidô, qu'il n'a pas le droit de mettre son grade en avant en France. C'est en cela que j'emploie le qualificatif de ridicule.

La loi française donne le monopole des grades à des fédérations sportives qui œuvrent dans un monde clos, stéréotypé, sportif avec des objectifs de résultats en compétition.

La loi française s'octroie un pan de la culture japonaise, faisant abstraction de tout ce qui en découle. La loi française donne pouvoir à des activités sportives de compétition et ne tient pas compte des aspects culturels.

Alors, comme bon nombre de « dissidents », je ne reconnais pas les pouvoirs attribués aux Fédérations délégataires : Ni la validité des grades attribués, ni leurs compétences à évaluer notre pratique martiale. Je ne reconnais aucun « sportif » comme pouvant être potentiellement mon sensei. Aucune Fédération de « sport de combat » n'est compétente dans notre domaine de pratique.

Alors, que les Fédérations fabriquent des « champions », et qu'elles nous laissent pratiquer notre Art Martial.

Pour cela, il serait de bon ton d'abroger cette loi stupide faisant rire nos voisins Européens.

Mais pour l'heure, deux actions sont menées :

- Une rencontre prévue avec M. RAISON, député, pour débattre sur ce sujet. Un dossier est constitué, dont certaines pièces ont été fournies par Kyoshi DIMAYUGA
- Une protection par copyright du logo du dôjô et du sigle D.A.N. (Degré en Art Nippon).

Alors qu'on se le dise haut et fort : Le diplôme de 4^{ème} dan, décerné par la DNBK revêt pour moi une valeur autrement plus importante que ce que peut décerner la FFK, ou ce que peut exiger une loi.

Ce n'est pas un décret qui va remettre en cause l'histoire et la culture du Japon.

Patrice MERCKEL
4^{ème} dan DNBK

Certificat de Dépôt Copyright - Droits d'Auteur

Numéro : LJC7178

CopyrightFrance.com : Site internet ayant fait l'objet de la déclaration N° 2104 à Monsieur le Procureur de la République près le Tribunal de Grande Instance d'Evreux (27) atteste avoir délivré le certificat de dépôt original suivant :

Nom du déposant : MERCKEL Patrice

Titre ou URL du document déposé :
Okinawa te traditionnel dôjô

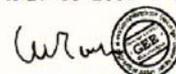
Description :

Sigle D.A.N. (Degré en Art Nippon) utilisé dans le cadre des activités martiales et culturelles des associations OKINAWA TE TRADITIONNEL et ART ET CULTURE JAPONAIS. Logo et hanko (sceau) OKINAWA TE TRADITIONNEL DÔJÔ.

Date et heure du dépôt : 17-08-2007 à 15:00

Ce document a fait l'objet d'un dépôt horodaté auprès d'un Huissier de Justice qui le conservera au rang de ses minutes durant trente ans.

Fait à Paris le 17-08-2007 - Le directeur de la publication G.E.E. :



Les échafaudages

On pense que le premier échafaudage en bambou chinois remonte à cinq mille ans, et que les systèmes de base et les méthodes de montage ont été développés il y a environ deux mille ans. De nos jours, malgré la concurrence ouverte avec les échafaudages en métal, les échafaudages en bambou restent compétitifs et efficaces dans le bâtiment à Hong Kong et dans les régions voisines.

Savez-vous que les cannes de bambou sont utilisées pour faire les échafaudages les plus hauts du monde?

La résistance du bambou est proche de l'acier, mais son poids est inférieur, le premier s'écroulerait sur lui-même !

Les échafaudages en bambou sont bon marché, demandent peu de main d'œuvre, sont faciles à manipuler, ajuster et diviser.

Le bambou est assez léger pour qu'une pièce puisse être déplacée en une seule fois. Grâce à cette légèreté, les échafaudages sont montés et démontés très rapidement et peuvent suivre n'importe quelle surface architecturale. Nul besoin de machine, de moteur ou d'équipement sophistiqué. Seuls de la main d'œuvre, des outils simples, des cordes de nylon et du fil de fer sont nécessaires.

Ils sont également plus résistants aux typhons, une caractéristique importante dans de nombreux endroits.

La chine est un pays en chantier ininterrompu. Ce genre d'échafaudages se retrouve partout, et semble satisfaire toutes les règles de sécurité.....là bas !



Hong Kong

Bobai, Guangxi

Daniel BEAUCHET

IMPRESSIONS PERSONNELLES : SHIBU TAIKAI DNBK FRANCE

A Vesoul, le 14 et 15 avril ,s'est déroulé le 3^{ème} SHIBU TAIKAI DNBK France.

Cette rencontre a été très enrichissante parce qu'elle a permis un échange d'arts martiaux et international. Chaque discipline est spécifique : certaines se déroulent au corps à corps comme le judô. D'autres plus particulièrement avec des armes, par exemple le laidô ou le Kobudô. L' Aikidô m'a particulièrement plu par la grâce des mouvements, la gestuelle et l'impression de facilité. Parmi les autres arts martiaux, le Ju jitsu a retenu mon attention pour la maîtrise des points de contacts corporels pour neutraliser l'adversaire. En revanche le Tai Chi , par rapport à mon âge et mon caractère, m'est apparu ennuyeux et sans dynamisme.

C'était un stage inoubliable , riche par ces échanges et je remercie tous les organisateurs et particulièrement Patrice MERCKEL , mon professeur de Karatedô.

Cyrielle PAYET REVEST



MEA CULPA

Dans le dôjô no shinbun n°4, la réaction d'un pratiquant fut éditée. J'ai eu la maladresse (bien involontaire) de n'écrire que le prénom complet de l'auteur.

Voici le texte intégral, et la signature complète :

« Propos sur la ceinture noire 1er dan (shodan). C'est vrai que la ceinture noire est un mythe, surtout quand on est ceinture blanche !

La mienne a même un numéro : 3284 (mon ordre d'entrée chez les ceintures noires françaises de Judo, le numéro 1 étant Maurice Cottreau, ça c'est pour la petite histoire). J'avais 17 ans et quel grand bonheur ce fut.

Cette ceinture concrétisait une somme énorme de travail, avec son cortège de doutes, de sueur, de peines, de souffrance et aussi de joies. Et c'est bien là qu'est la vraie valeur de cette ceinture. Elle doit être un moyen, et non un but.

Qu'importe, lorsqu'on est débutant, si elle est un but lointain. L'essentiel est d'avoir le "mental", d'essayer d'arriver à ce grade. C'est dans cette recherche, où l'on progresse lentement, qu'on découvre la vraie voie. Exceptionnel moyen éducatif, la recherche de cette ceinture, permet de commencer à se découvrir, et donc de s'ouvrir à sa propre personne, au monde, à la vie, aux autres : c'est là qu'est sa réelle valeur.

Il est sûr que dans cette recherche, l'influence du Sensei est déterminante, car lui doit savoir cela, et ne pas le perdre de vue. Dojo ne signifie-t-il pas : le lieu où l'on cherche la voie ?

La ceinture noire 1er dan reste donc une étape sur cette longue voie qui mène vers la sagesse, la tolérance, la sérénité.

A 60 ans je suis toujours sur cette longue route.....

Michel MERCKEL »

Alors Michel, cher cousin, je rends à César ce qui appartient à César. J'essaierai d'être plus vigilant afin d'éviter ce type de bêtise.

Patrice MERCKEL

LA PAROLE EST A...

Le climat du Japon

L'archipel japonais s'étendant en longueur, il en résulte de grands contrastes climatiques.

Cependant presque tout le territoire se situe dans la zone tempérée. L'alternance saisonnière des vents est frappante entre l'hiver, où les hautes pressions de Sibérie exposent le Japon à un flux persistant de Nord-ouest, et l'été où les masses d'air tropical et humide recouvrent la plus grande partie de l'archipel.

Situé entre l'Asie, le continent le plus massif et le Pacifique, l'océan le plus vaste du globe, le Japon subit donc à la fois une forte influence continentale, et une forte influence maritime.

Les quatre saisons sont ainsi très nettement distinctes.

En hiver, l'opposition est très marquée entre le Japon de l'Envers et le Japon de l'Endroit. Le premier, qui donne sur la mer du Japon, reçoit alors le vent froid de Sibérie, qui s'est chargé d'humidité à son passage sur la mer et provoque de grosses chutes de neige ; au contraire, le second, qui donne sur le Pacifique et se trouve à l'abri du vent, connaît un temps sec et clair.

Au printemps et en automne, des bouffées d'air tiède et sec viennent du continent chinois ; il fait alors le plus beau temps de l'année : c'est la saison des fleurs de cerisiers, ou bien celle du flamboiemment des feuilles d'érables.

Mais la fin du printemps et le début de l'automne sont aussi des moments où les typhons sont les plus fréquents et frappent surtout les côtes Sud-Est. Bien que destructeurs, ils donnent l'eau nécessaire aux rizières.

L'été, chaud et relativement sec, commence et finit avec les fortes pluies : celles-ci sont surtout abondantes dans le Sud-Ouest.

Les saisons dans la vie des japonais

Les japonais aiment rattacher leur vie au cours des saisons.

Ceci a son origine dans la religion qui est tout à fait différente des religions monothéistes. Au Japon, la religion signifie plus esthétique et harmonie que préceptes. Il est important, esthétiquement, de « faire » les choses habituelles, dans le domaine religieux ou non, et au moment précis durant une année ou durant une vie. Quand un japonais se conforme aux usages saisonniers, il sent qu'il fait partie de l'Univers et que la nature le supporte, ce qui le rassure profondément, alors que les commandements et le contrat avec le Dieu n'ont pas tellement d'importance.

Quand les animateurs japonais commencent leurs émissions de télévision, ils disent ; *« Il fait grand froid ce matin. La pluie d'hier a laissé des flaques et elles ont gelées... »* Ou bien *« Ce matin les cerisiers ont commencé à fleurir en grand nombre dans la préfecture de Kyoto ».*

Dans toute correspondance privée ou officielle, figurent une allusion au déroulement des saisons. *« Les érables commencent à rougir dans le parc voisin et j'espère que vous vous portez bien... »* Ou bien *« Nous sommes en automne, saison de fraîcheur et aurions plaisir à vous rencontrer prochainement... »*

Monique NAD

OKINAWA TE TRADITIONNEL

Chez le Président
5 bis, rue Jean Jacques Rousseau
70300 Saint Sauveur

Téléphone : 03.84.40.68.80
Télécopie : 03.84.40.68.80
Messagerie : shuritefrance@yahoo.fr
Site : <http://www.okinawa-te.org>

OKINAWA TE TRADITIONNEL

Les membres du bureau :

Président : MERCKEL Patrice
Vice président : GRUNEVOLD Michel
Vice président : SCHNEIDER Jean C.
Secrétaire général : MAGUIN Michel
Secrétaire : COSTEL Maxence
Trésorier : BEAUCHET Daniel
Trésorier adjoint : GALMICHE Claude



LES TROIS FILS

Cette histoire sur l'esprit du Bujutsu (Budo) a servi de base à la sélection des samurai dans le film les Sept Samurai d'Akira Kurosawa.

Un Maître de sabre reçut un jour un ami, lui-même grand expert dans le maniement des armes. Il imagina alors une astuce pour présenter ses trois fils et le niveau qu'ils avaient atteint à son école. Il posa un vase en équilibre au-dessus de la porte d'entrée de façon à ce qu'il tombât sur celui qui la ferait coulisser.

Enfin, installés devant une tasse de thé, ils appelèrent le plus âgé des trois garçons. On entendit des pas approcher, mais il stoppa net devant la porte, puis l'ayant entrouverte doucement, il saisit le vase et entra en souriant. Il se retourna et le replaça dans la même position. «Voici mon fils aîné et vraiment son niveau est maintenant bon, bientôt il sera maître à son tour.»



Ils appelèrent le second fils. Celui-ci entra sans hésitation et faillit bien recevoir le vase, mais au dernier moment il l'esquiva et le rattrapa au vol. «Et voilà mon deuxième fils, qui n'est pas encore très avancé dans la pratique, il lui reste beaucoup à faire, mais je lui fais confiance, son travail est sincère.»

Vint le tour du plus jeune garçon qui entra brusquement, reçut l'objet en plein sur le crâne, mais avant que le vase n'atteigne le sol, il dégaina son sabre et le fracassa d'un coup. «Voici mon fils cadet, dit le Maître à son ami qui riait, il est vraiment maladroit et ne comprend pas grand chose à l'art du sabre mais enfin, il est encore jeune.»

Source : users.skynet.be/jacqgill

Michel MAGUIN

Allan BAZONNAIS a réalisé ce dessin pour le journal du dōjō. Par un heureux hasard, le dessin d'Allan et l'article de Michel s'accordent.

Merci à Allan pour sa participation.

MANIFESTATIONS PREVUES

Samedi 20 et dimanche 21 octobre 2007 : Stage karatedō Shito ryu animé par ISHIMI sensei à Mandeuve

Samedi 27 et dimanche 28 octobre 2007 : Stage de Kobudō animé par S. ADANIYA sensei à Luxeuil les Bains

Du jeudi 15 au dimanche 18 novembre 2007 : Stage Karatedō shorin ryu à St Sauveur

Samedi 26 et dimanche 27 avril 2008 : Stage de Kobudō animé par S. ADANIYA sensei à Luxeuil les Bains

Samedi 17 et dimanche 18 mai 2008 : Manifestation pour les 30 ans du dōjō

Du jeudi 19 au dimanche 22 juin 2007 : Stage Karatedō shorin ryu à St Sauveur

Samedi 28 et dimanche 29 juin 2008 : Shibu taikai DNBK France à Nice